

Retour après les vacances de Pâques

Bonjour à toutes et tous,

J'espère que ce petit break vous a fait du bien et que vous êtes à nouveau prêts à travailler. Oui, je sais, vous préféreriez être à l'école pour revoir vos amis et assister à nouveau à des cours en direct avec un professeur en chair et en os ! Mais pour l'instant, nous devons maintenir les règles de confinement. Donc je continue à être près de vous virtuellement et je vous propose du travail à distance.

ATTENTION : chaque professeur vient de recevoir une **adresse mail professionnelle**. Dès lors, élèves, parents, professeurs et direction utiliseront uniquement cette adresse pour rentrer en contact. Voici la mienne : rasier.laurence@agrisaintgeorges.be

Je vous demande donc de ne plus utiliser mon adresse privée. Je répondrai uniquement via mon adresse professionnelle à partir de ce lundi 20 avril.

Tâche à effectuer pour le lundi 27 avril :

- l'analyse de la peinture et du document qui suivent. Vous répondez aux questions sur une feuille annexe (manuscrite ou dactylographiée peu importe le format) et vous m'envoyez vos réponses. Je les lis et vous envoie le correctif individuellement.

S'il vous reste des questions, je suis là, à votre écoute.

Bon travail !

Après avoir lu attentivement tous les correctifs des travaux de groupes et peut-être fait une synthèse pour chaque thème, je te propose de tester tes connaissances en analysant quelques extraits d'auteurs abordés précédemment.

1. Analyse de l'image : un portrait officiel



Hyacinthe Rigaud, Portrait en pied de Louis XIV âgé de 63 ans en grand costume royal, 1702. (C) RMN (Château de Versailles) / Daniel Arnaudet / Gérard Blot.

- a) Quelle est l'attitude du roi ?
- b) Quelle est l'expression de son visage ?
- c) Quel costume porte le roi ?
- d) Décrivez le décor. Comment le roi est-il mis en valeur ?
- e) Quelle impression se dégage d'un tel portrait ?
- f) Quelles caractéristiques du pouvoir royal ici symbolisé retrouvez-vous dans le texte de Montesquieu (portfolio 3, doc.1)

2. Voltaire, *Traité sur la tolérance*

« Ce n'est donc plus aux hommes que je m'adresse ; c'est à toi, Dieu de tous les êtres, de tous les mondes et de tous les temps : s'il est permis à de faibles créatures perdues dans l'immensité, et imperceptibles au reste de l'univers, d'oser te demander quelque chose, à toi qui a tout donné, à toi dont les décrets sont immuables comme éternels, daigne regarder en pitié les erreurs attachées à notre nature ; que ces erreurs ne fassent point nos calamités. Tu ne nous as point donné un cour pour nous haïr, et des mains pour nous égorger ; fais que nous nous aidions mutuellement à supporter le fardeau d'une vie pénible et passagère ; que les petites différences entre les vêtements qui couvrent nos débiles corps, entre tous nos langages insuffisants, entre tous nos usages ridicules, entre toutes nos lois imparfaites, entre toutes nos opinions insensées, entre toutes nos conditions si disproportionnées à tes yeux, et si égales devant toi ; que toutes ces petites nuances qui distinguent les atomes appelés hommes ne soient pas des signaux de haine et de persécution ; que ceux qui allument des cierges en plein midi pour te célébrer supporte ceux qui se contentent de la lumière de ton soleil ; que ceux qui couvrent leur robe d'une toile blanche pour dire qu'il faut t'aimer ne détestent pas ceux qui disent la même chose sous un manteau de laine noire ; qu'il soit égal de t'adorer dans un jargon formé d'une ancienne langue, ou dans un jargon plus nouveau ; que ceux dont l'habit est teint en rouge ou en violet , qui dominant sur une petite parcelle d'un petit tas de boue de ce monde, et qui possèdent quelques fragments arrondis d'un certain métal, jouissent sans orgueil de ce qu'ils appellent grandeur et richesse, et que les autres les voient sans envie : car tu sais qu'il n'y a dans ces vanités ni envier, ni de quoi s'enorgueillir.

Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères ! Qu'ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes, comme ils ont en exécration le brigandage qui ravit par la force le fruit du travail et de l'industrie paisible ! Si les fléaux de la guerre sont inévitables, ne nous haïssons pas, ne nous déchirons pas les uns les autres dans le sein de la paix, et employons l'instant de notre existence à bénir également en mille langages divers, depuis Siam jusqu'à la Californie, ta bonté qui nous a donné cet instant. »

Chapitre XXIII

- a) Repère et identifie tous les procédés qui font de ce texte une véritable prière. Qu'est-ce qui est demandé ? A qui ?
- b) Définis le registre du texte en partant du lexique et des figures d'amplification et d'opposition. Quelle image de l'homme dans l'univers se trouve évoquée ici ?
- c) Le texte est extrait du *Traité sur la tolérance* : comment s'exprime l'idée d'intolérance dans le texte ? A quoi est-elle due ? Explique ensuite comment le texte plaide en faveur de la tolérance.
- d) En quoi le second paragraphe diffère-t-il du premier ? En quoi reste-t-il dans sa continuité ?
- e) Qu'apprend-on sur les croyances de Voltaire ?